



Vivre la ville Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 717 77 09
www.neuchatelville.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 41x/année

Page: 8
Surface: 138'904 mm²

Ordre: 38017
N° de thème: 038.017

Référence: 67642099
Coupure Page: 1/5

Après une rénovation d'envergure, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel a rouvert ses portes ce week-end

Coup de projecteur sur la nouvelle exposition du Musée d'ethnographie

Fermé près de deux ans pour rénovation, le Musée d'ethnographie (MEN) a rouvert ses portes ce week-end. Et il y avait foule pour découvrir la nouvelle exposition de référence installée au cœur de la villa de Pury. Entièrement repensée, elle ne présente plus les collections par continents, ethnies ou périodes historiques, mais fait dialoguer des pièces de différentes époques et provenances au sein de neuf espaces thématiques, qui disent « L'impermanence des choses ».

Quel est l'intérêt des collections ethnographiques en ce début de XXI^e siècle? En quoi restent-elles pertinentes pour interpréter notre présent? Comment rendre compte de la richesse des collections conservées par le MEN sans les enfermer dans une logique chronologique, géographique, ethnique ou fonctionnelle, ni en rester à l'exposition des chefs d'œuvre? Telles sont les questions qui ont présidé à la conception de cette nouvelle exposition de référence, sur laquelle planche depuis 2014 toute l'équipe du MEN.

L'idée directrice était « d'accorder une large place aux objets, sans pour autant renoncer à une muséographie thématique ambitieuse », qui propose différents récits « en jouant de croisements, d'associations d'idées ou de télescopes », expliquait jeudi dernier devant la presse le directeur du MEN Marc-Olivier Gonseth. Ceci, en incluant également une « réflexion critique », sur la constitution des collections ethnographiques ou la relativité des regards. Car comme le rappelle l'ethnologue : « Nous portons tous des lunettes. La réalité ne nous apparaît pas telle qu'elle est, mais à travers des grilles, liées à notre éducation et notre culture. Il nous paraissait important de montrer ces filtres ».

Neuf secteurs autonomes

Concrètement, l'exposition consiste en neuf secteurs, qui forment autant de « tableaux poétiques » disséminés au sein de la villa. Comme ces coiffes traditionnelles papoues exposées comme s'il s'agissait d'un spectacle de cabaret parisien, pour dire le rapport différent aux plumes d'une culture à l'autre. Ou ces poids ashanti utilisés naguère pour peser l'or qui font face à un mobile d'étiquettes, suggérant un autre poids – celui des collections.

Dite de référence et non plus permanente, l'exposition est amenée à changer au fil du temps. « Elle a été conçue de manière à ce que les différents espaces puissent être revus de manière autonome les uns des autres, sans modifier la logique globale de l'ensemble. Si bien que dans quatre, cinq ou six ans, le public trouvera une exposition très différente de celle qui vient d'être inaugurée », explique Marc-Olivier Gonseth. Une manière de rappeler que les êtres humains et les biens matériels qu'ils échangent ne cessent de se transformer, tout comme le regard porté sur eux. C'est cela, « L'impermanence des choses ». (ab)



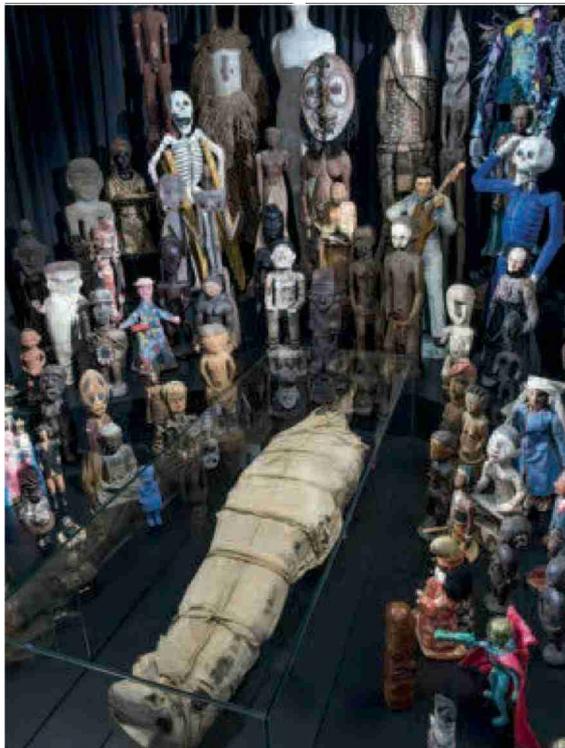
Vivre la ville Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 717 77 09
www.neuchatelville.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 41x/année

Page: 8
Surface: 138'904 mm²

Ordre: 38017
N° de thème: 038.017

Référence: 67642099
Coupage Page: 2/5



UNE MOMIE POUR DIRE L'AU-DELA

Elle a fasciné plusieurs générations de Neuchâtelois. Ramenée d'Égypte en 1838 par James Alexandre de Pourtalès, la momie de Nakht-ta Netjeret, qui trônait naguère dans la salle des antiquités égyptiennes, repose désormais entourée d'une foule respectueuse de statuettes de différentes époques et provenances, dans un tableau qui interroge le statut des corps dans les collections du musée. Et s'expose également au rez-de-chaussée, mise à nu par les techniques d'imagerie contemporaine. Un débandelettage « moderne », qui témoigne du même vieux rêve de traquer le savoir au-delà de la surface des choses et qui a révélé la présence d'amulettes et de différents ornements sous les couches de tissu.



UN CABARET DE PLUMES

« Mon truc en plumes », chantait Zizi Jeanmaire. Dans un décor de paillettes, cinq coiffes traditionnelles papoues issues d'une collection léguée l'an dernier au MEN sont exposées comme s'il s'agissait d'un spectacle de cabaret parisien. Un télescopage, qui dit le rapport différent aux plumes entre ces deux cultures. Attribut exclusivement féminin sous nos latitudes, les plumes sont en effet portées par les hommes dans les clans papous.



Vivre la ville Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 717 77 09
www.neuchatelville.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 41x/année

Page: 8
Surface: 138'904 mm²

Ordre: 38017
N° de thème: 038.017

Référence: 67642099
Coupage Page: 3/5



DES CADEAUX DIPLOMATIQUES AUX INTENTIONS CACHÉES

Dans un décor de carton pâte rappelant un salon d'ambassade, un téléphone rouge trône sur une table. Tout autour sont présentés dans des vitrines différents « cadeaux » arrivés au MEN par voie diplomatique. Comme ces poupées en plastique offertes au musée par l'ambassade d'URSS au début des années soixante après l'exposition « A quoi jouent les enfants du monde », montée par Jean Gabus. Ou cette collection d'objets liturgiques et de masques profanes d'une valeur inestimable léguée entre 1968 et 1973 par le roi du Bhoutan, alors que ce petit pays d'Asie voulait adhérer aux Nations-Unies. Ou encore ce sarcophage découvert à Bab-el-Gasus, offert en 1894 par le khédivé d'Égypte à la Confédération, puis donné au MEN. Par le biais de dispositifs dignes des meilleurs films d'espionnage, le MEN invite à découvrir les intentions cachées derrière ces « cadeaux diplomatiques », révélant les contextes et les sous-entendus. De fait, les Etats ont utilisé de longue date les musées pour y travailler leur image, à coups d'expositions, de soutiens et de donations.

En regard, une zone isolée par un grillage dit le trajet plus tortueux d'objets réfugiés au MEN suite à des guerres et des déplacements de populations. Telle cette collection de coffres afghans, acquise par le musée en 1987.

• Photo: Stefano Iori • Toutes les autres: Alain Germond



Vivre la ville Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 717 77 09
www.neuchatelville.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 41x/année

Page: 8
Surface: 138'904 mm²

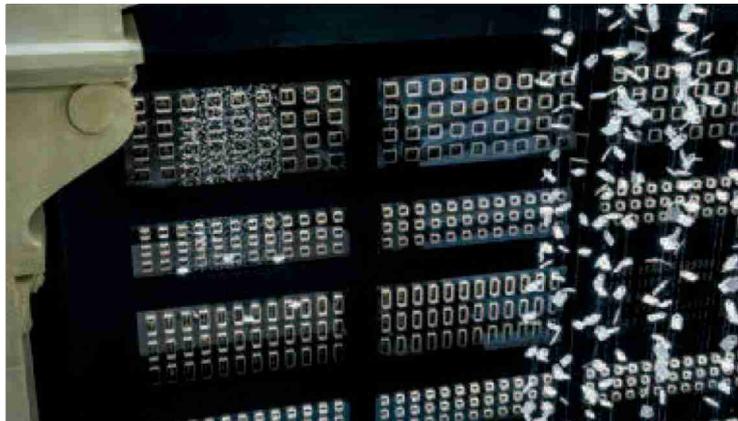
Ordre: 38017
N° de thème: 038.017

Référence: 67642099
Coupure Page: 4/5



REGARDS SUR L'OCÉANIE

Au centre de la pièce, un tiki en pierre des îles Marquises lance un regard mystérieux aux visiteurs. Une roue permet de l'affubler d'objets fétiches, alors qu'un kaléidoscope le diffracte à l'infini. Lui répondent cinq points de vue particuliers développés sur certaines des pièces les plus intéressantes des collections océaniques du musée. Des îlots qui disent la surenchère touristique dans cet archipel du bout du monde, l'omniprésence des ancêtres, les aspects tabous de certains objets, mais aussi les zones d'ombre de nos connaissances dans le domaine de l'art océanien. Un jeu de regards imaginé par des étudiantes en muséographie lors d'un stage effectué sur la colline St-Nicolas.



MILLE POIDS EN OR

Certains sont de forme géométriques, d'autres ressemblent à des animaux: mille poids ashanti en or tapissent le mur de la cage d'escalier monumentale de la villa de Pury. Venant du Togo, de Côte d'Ivoire et du Ghana, ils étaient naguère utilisés pour peser la poudre d'or. En face, cascade du plafond un mobile d'étiquettes. Une salle qui dit le poids - moral et concret - de certaines collections pour le musée.



Vivre la ville Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 717 77 09
www.neuchatelville.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'000
Parution: 41x/année

Page: 8
Surface: 138'904 mm²

Ordre: 38017
N° de thème: 038.017

Référence: 67642099
Coupure Page: 5/5



DANS LE BAZAR DES COLLECTIONS

Des saints et madones en toc ramenés de Naples par un étudiant en ethnologie; des pièces rares négociées auprès d'un marchand d'art; des objets collectés sur le terrain par des chercheurs plus ou moins pressés, mais aussi un florilège d'objets commandés sur internet: en douze vitrines, le MEN retrace autant de modes d'acquisition de ses collections. Des collections à l'histoire parfois particulière.



UNE GALERIE D'ART

En ethnographie, l'art est un objet d'étude au même titre que d'autres aspects de la vie sociale. Dans une salle aux murs dévoilant les cicatrices de la villa de Pury, une toile du peintre aborigène William Barakh côtoie un robot Ganesh futuriste, des statues imaginées par des artistes biennois confectionnées au Ghana, mais aussi des enseignes de petits métiers africains, à la frontière entre l'art et l'artisanat.